

Le Parisien (20/12/08)

Les groupes de banlieue s'opposent dans la capitale

Cécile Beaulieu

Entre Def-Mafia et GDN, c'est la vendetta. Depuis des années maintenant, les deux bandes rivales de banlieue se cherchent et se retrouvent aux quatre coins de Paris, devenu leur terrain d'affrontement privilégié. Bagarres sporadiques et véritables règlements de comptes se succèdent, immédiatement relayés, photos à l'appui, par les blogs. Def-Mafia réunit des jeunes des cités des Hauts-de-Seine et des Yvelines, tandis que son ennemi juré, GDN comprend Gare du Nord, rassemble des garçons issus des quartiers nord de Paris, de Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise. Tous sont d'origine africaine et revendiquent farouchement leur appartenance à l'un ou l'autre des deux clans. Quant aux motifs de la discorde, ils se sont perdus depuis bien longtemps, au fil des conflits. « **Ils sont ennemis sans même savoir pourquoi** » « Ils se donnent rendez-vous à Paris par SMS, explique un policier, et empruntent le RER qui les conduit dans des lieux où ils sont sûrs d'obtenir une exposition médiatique : la gare du Nord, les Halles, les Champs-Élysées... La plupart du temps, nous parvenons à les arrêter avant que la bagarre éclate, mais parfois non. Et là, ça peut être très violent. Les motifs sont toujours obscurs : des histoires de filles, un vol de portable, un regard de travers. En fait, ils sont ennemis sans même savoir pourquoi. » Le 15 novembre dernier, les deux bandes se sont retrouvées au forum des Halles avec barres de fer, béquilles et bombes lacrymogènes, mais ont été stoppées par les policiers qui avaient eu vent du rendez-vous. Gare du Nord, en revanche, le 26 août 2007 vers 19 h 30, le face-à-face entre Def-Mafia et GDN avait tourné à l'émeute. Un déluge de violence dans l'enceinte du RER, sous les yeux médusés de milliers de voyageurs. Ce soir-là, les jeunes sont une cinquantaine, cagoulés, armés de couteaux, de barres de fer et de bouteilles. Ils s'en prennent aux inconnus, littéralement happés par la déferlante : deux victimes sont rouées de coups, à tel point que l'une se voit délivrer soixante jours d'ITT. Motif invoqué de la bagarre ? Un téléphone portable qui aurait été volé quelques jours plus tôt dans une boîte de nuit. Trois membres de Def-Mafia, Yannick G., 24 ans, Christopher M., 20 ans, et Mpelenda N., 22 ans, ont été interpellés et condamnés par le tribunal correctionnel de Paris à deux ans de prison ferme. Le lendemain, 150 jeunes appartenant aux mêmes bandes étaient venus régler leurs comptes dans le quartier de Pigalle, à coups de marteaux, de bâtons et de machettes, près du club des Folie's Pigalle, l'un de leurs lieux de rendez-vous, dont ils apprécient les soirées R'n'B. Sept d'entre eux doivent comparaître au tribunal le 9 février pour répondre de ces affrontements.